

## Les fiches de lecture du CSEM

Titre de l'ouvrage	<a href="#">GIAP ET CLAUSEWITZ</a>
Auteur(s) - Edition	<a href="#">T. DERBENT – Editions Aden - 2006</a>
Réf. bibliothèque	
Rédacteur	<a href="#">CBA – CHIPOT Thierry – 121° promotion</a>
Date de rédaction	<a href="#">30 janvier 2008</a>

### 1/ L'AUTEUR

Auteur politiquement engagé, T. DERBENT s'intéresse tout particulièrement aux guerres populaires et révolutionnaires. C'est à ce titre qu'il a écrit « Clausewitz et la guerre populaire ». Dans ce livre, il montre qu'au-delà du chapitre de « Vom Kriege » consacré à la guérilla, Clausewitz accorda toute sa vie une attention particulière à cette forme de guerre. La validité et l'importance de ses thèses y sont particulièrement examinées par T. DERBENT dans leur rapport aux guerres populaires et révolutionnaires du XX<sup>e</sup> siècle.

L'auteur a par ailleurs participé à un ouvrage collectif « Autour de Lawrence d'Arabie » dans lequel il étudie l'influence qu'eut Clausewitz sur T. E. Lawrence et analyse les conceptions stratégiques et les méthodes de guérilla qu'il employa.

Enfin l'auteur s'apprête à publier (en février 2008) un livre intitulé « la résistance communiste allemande » qui met en lumière l'histoire de ce mouvement de 1933 à 1945 peu connu du grand public.

### 2/ SYNTHÈSE DE L'OUVRAGE

Après avoir rappelé les grandes lignes de la théorie clausewitzienne de la petite guerre, T. DERBENT note que la guerre d'Indochine semble y être décrite par avance. Puis, il retrace brièvement la guerre anti-française et la guerre anti-américaine.

L'auteur s'intéresse alors à la formation militaire de Giap. De fait, sa culture militaire est de caractère autodidacte. Il avait étudié de façon approfondie les batailles de l'Empire ainsi que la riche histoire des résistances vietnamiennes. Mais ce sont les classiques du marxisme qui restent la principale source de sa formation : les écrits d'Engels et de Lénine sur l'insurrection et les documents sur la lutte de Mao Zedong et Zhu De.

Giap ne connaissait Clausewitz à cette période qu'à travers les échanges au sein du parti. En effet, selon Clausewitz, une étendue considérable de territoire est nécessaire à la victoire d'une guérilla. Un débat a donc agité les cadres du Vietminh, car la faible étendue du territoire conjuguée aux moyens occidentaux (véhicules et avions) rendait improbable la victoire de la guérilla, contrainte à changer cycliquement de cantonnement puisqu'elle ne pouvait disposer de bases arrières sûres.

T. DERBENT s'arrête ensuite sur l'influence de la pensée militaire vietnamienne sur Giap. Le peuple vietnamien a mené quinze mouvements de résistance depuis le III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Giap avait une parfaite connaissance de cette histoire, insistant notamment sur le caractère populaire de ces révoltes paysannes.

Mais ce n'est qu'après plusieurs années de lutte, entre la bataille de Hanoï et celle de Dien Bien Phu, que Giap s'est fait lire des passages de « Vom Kriege ». Il y a relevé de larges similitudes entre la petite guerre qui y est décrite et la lutte prônée par la tradition de résistance du peuple vietnamien. Il s'y est retrouvé également dans la description des qualités du chef de guerre, qualités méditées et assimilées qu'il a mises en œuvre comme le démontre T. DERBENT. Giap applique ou réinvente ainsi point par point la doctrine clausewitzienne dans le cadre particulier de la guerre révolutionnaire : les thèses sur la dissymétrie entre la défensive et l'offensive, le principe de concentration des forces, l'importance du moral et le principe de la bataille décisive. L'auteur étaye chaque point par des exemples et s'attarde sur « Dien Bien Phu comme bataille décisive clausewitzienne ». Giap attendait, en effet, l'occasion de porter un coup décisif au Corps expéditionnaire français, un coup qui tout à la fois « anéantirait les forces armées ennemies, lui ouvrirait la possibilité de contrôler du territoire et briserait la volonté de lutte chez les français ».

L'essai de T. DERBENT est complété par un entretien avec le général Giap datant de 1965 dans lequel Giap revient sur les conditions qui ont amené à la bataille de Dien Bien Phu, sur les problèmes de ravitaillement, sur les erreurs de jugement du commandement français sous estimant l'adversaire, sur l'évolution nécessaire de la guérilla vers des formes de guerre régulière et enfin sur les valeurs morales véhiculées par le peuple en armes.

Enfin le livre comporte en annexe la préface du recueil de Giap (« Guerre du peuple, Armée du peuple ») par Ernesto Che Guevara en 1964. Outre les caractéristiques idéologiques (anticolonialisme, anti-américanisme, ...) sur lesquelles il insiste lourdement, Che Guevara y synthétise les consignes de la tactique guérilla : « dynamisme, initiative, mobilité, décision rapide face aux situations nouvelles » ainsi que « quand l'ennemi se concentre, il perd du terrain ; s'il se disperse, il perd sa force ».

### **3/ AVIS DU REDACTEUR**

Clair et concis, l'essai de T. DERBENT apporte un éclairage intéressant sur la façon qu'a eu Giap d'aborder et de mener la lutte à la tête des forces Vietminh.

Ce livre permet en effet de mieux comprendre et connaître l'adversaire qu'ont affronté les Français en Indochine ainsi que ses motivations.

Bien que partisan, l'auteur sait rester relativement objectif et montre qu'on ne peut pas parler d'influence de Clausewitz sur Giap. En revanche, les principes énoncés dans « Vom Kriege » trouvent dans le combat mené par le Vietminh un exemple supplémentaire de leur pertinence.

Enfin trois éléments apparaissent essentiels dans une guérilla :

- le caractère populaire et général (et qui est une constante en l'occurrence dans l'histoire des résistances vietnamiennes) ;
- un terrain adapté (coupé, cloisonné par des montagnes, difficile d'accès, à la végétation dense) ;
- le facteur moral (s'appuyant sur un patriotisme, un sentiment national, la volonté de libérer le pays).

Cette grille de lecture peut alors être utilement employée dans la lutte contre les guérillas révolutionnaires, puisqu'il peut s'agir d'angles d'attaque intéressants pour atteindre les fondements même de ces mouvements.